



Feedlot à proximité de Bakersfield, Californie, États-Unis (35°19' N - 120°16' O). ©Yann Arthus-Bertrand.



LA VIANDE CHAMPIONNE DU MONDE DES GES

La production de viande est l'une des premières sources d'émission de gaz à effet de serre (GES) dans le monde : la culture des céréales qui nourrissent le bétail, la digestion des ruminants, la transformation industrielle ou encore le transport sont autant de sources de GES.

Réduisons notre consommation de viande en restaurant, par exemple, un repas végétarien par semaine. Profitons de ces économies pour consommer de la viande de meilleure qualité.

65%

des émissions de GES générées par notre alimentation proviennent de notre consommation de protéines animales.



Cerisiers en fleurs dans les monts du Lyonnais, Rhône, France (45°47' N - 4°33' E). ©Yann Arthus-Bertrand.



LES PROTÉINES DANS NOTRE ALIMENTATION

Chaque année, un Français consomme en moyenne 55 kilogrammes de viande, 60 litres de produits laitiers et 250 œufs. Cette consommation de protéines animales est pourtant supérieure à nos besoins nutritionnels.

Équilibrons nos apports en protéines en alternant protéines animales et végétales. Associées à des céréales, les protéines végétales sont d'excellents substituts à la viande.

4x

La consommation de viande des Français a quadruplé en 50 ans.



Moutons de prés-salé à l'abreuvoir, baie du Mont-Saint-Michel, Manche, France (48°40'N - 1°35'O). ©Yann Arthus-Bertrand.



À CHAQUE VIANDE SON IMPACT

Les Français consomment principalement de la viande de bœuf, de porc et de poulet. Or, toutes les viandes n'ont pas le même impact sur le climat. Les vaches, par exemple, sont des ruminants. Leur processus de digestion produit du méthane, qu'elles rejettent lorsqu'elles rotent. Or, le méthane est un puissant gaz à effet de serre, responsable des dérèglements climatiques.

Privilégions les viandes les moins émissives comme le poulet, la dinde ou le porc.

11x

Un kilogramme de bœuf génère 11 fois plus de gaz à effet de serre qu'un kilogramme de poulet.



Déforestation en Amazonie, Mato Grosso, Brésil (9°26' S - 54°43' O), ©Yann Arthus-Bertrand.



ÉLEVAGE ET DÉFORESTATION

Une part importante de la production mondiale de céréales est dédiée à l'alimentation animale. Elles proviennent notamment d'Amérique du Sud où certaines forêts sont progressivement remplacées par d'immenses champs de maïs ou de soja qui mettent en danger la biodiversité locale.

Privilégions les produits labellisés dès que possible. L'élevage biologique, par exemple, garantit une alimentation animale sans OGM, bio et principalement locale.

80%

de la disparition de la forêt amazonienne est liée à l'élevage.



Troupeau de bovins, Laguna Merin près de la Punta Magro, département de Rocha, République orientale de l'Uruguay (34°07' S - 53°44' O). ©Yann Arthus-Bertrand.



CONDITIONS D'ÉLEVAGE ET BIEN-ÊTRE ANIMAL

Pour produire de la viande à bas coût certains éleveurs doivent opérer des ajustements sur leurs exploitations. Cela modifie les conditions de vie des animaux et peut parfois les dégrader. La prise en compte du bien-être animal permet de limiter les situations de souffrance et de stress chez les animaux.

Privilégions l'élevage biologique qui assure le respect d'un certain bien-être animal. Par exemple, les animaux doivent nécessairement avoir accès à l'extérieur lorsque les conditions météorologiques le permettent.

1 Md

Chaque année, 1 milliard d'animaux sont élevés pour nourrir les Français.